

# Vénissieux

## Mignonne, allons voir au cimetière...

**Avec les Journées du Patrimoine, l'ancien cimetière retrouve ses lettres de noblesse. Gérard Petit, historien local, dévoilera un pan de la mémoire vénissienne grâce à des visites guidées samedi et dimanche**

Certes, l'époque n'est pas encore aux chrysanthèmes. C'est même un peu trop tôt pour fêter la Toussaint, direz-vous. Mais si l'ancien cimetière fait l'objet de toutes les attentions ce week-end, Gérard Petit, historien local, le doit à sa té-

nacité auprès de la Direction régionale des Affaires culturelles.

Faire reconnaître un lieu de recueillement comme une mémoire du passé, le jeu en valait la chandelle. D'autant que l'ancien cimetière regorge de figures vénissiennes

nationalement, voire internationalement connues.

De fil en aiguille, Gérard Petit renoue avec le fil de l'Histoire et va jusqu'à contacter les familles des descendants afin de parfaire ses repères dans le temps. *«Au cours des visites, je mettrai en avant l'art funéraire, mais devant la tombe, j'évoquerai la biographie de personnages illustres et à travers leur parcours la mémoire de la ville»* souligne-t-il.

### Gros plan sur l'art funéraire

Comment ne pas citer l'inventeur de la rose jaune : Joseph Perret-Ducher ? (voir encadré ci-contre). Ou la destinée de Laurent Gérin dont la tombe imposante, mélange de styles antiques et gothiques et ornée d'une grille aux sculptures symboliques, témoigne d'un vivant riche en événements. *«La tombe en granit poli de Maréchal date de 1910. C'est un joyau. La construction avec deux grosses colonnes est absolument révolu-*

*tionnaire pour l'époque»* s'emballent ce féru d'historien. Dans le registre du matériau, signalons la tombe Sambet-Drivon en lave de volcan. Jules Drivon fut médecin et historien des Hôpitaux de Lyon. Jeanne Drivon fut honorée par la création d'une rose à son effigie, répertoriée à l'échelle internationale, pour avoir été une violoniste hors pair, révélée dès l'âge de 13 ans. Les épouses des chefs d'Etat du G7 n'ont plus qu'à s'aligner.

Le patrimoine funéraire réserve encore bien d'autres surprises qui ne manquent pas de piquant. Pour Gérard Petit, il est grand temps de *«redorer le passé de la ville qui fut notamment, au début du 19ème siècle, la capitale française des roses !»*. Mignonne allons voir ce week-end au cimetière...

**CORINNE DURY**

**Rendez-vous devant l'entrée de l'ancien cimetière. Visites gratuites les samedi 14 et dimanche 15 septembre à 9 h 30, 14 h 30 et à 16 h 30.**



**Gérard Petit, historien local quasi incollable sur le passé vénissien**